

Intérêt, compétence et formation des chirurgiens Français en traumatologie viscérale; une évaluation 3 ans après les attentats de Paris

Emmanuel HORNEZ, C. DESTAN

Résumé

Contexte : Trois ans après les attentats de Paris et de Nice, cette étude vise à déterminer le niveau d'intérêt, les compétences techniques et le niveau d'activité chirurgicale dans les soins de traumatologie exsanguine pour une population non sélectionnée de chirurgiens français en exercice.

Méthodes : Un questionnaire a été envoyé entre juillet et décembre 2017 aux étudiants et chirurgiens praticiens français, en utilisant les listes de diffusion des Collèges chirurgicaux français. Les éléments analysés comprenaient l'éducation, la formation, l'intérêt et l'activité clinique dans les soins de traumatologie et la chirurgie de contrôle des dommages (DCS).

Résultats : 622 questionnaires ont été analysés et étaient composés de 318 (51 %) chirurgiens diplômés, dont 56 % travaillaient dans des centres hospitaliers universitaires et 47 % dans des centres de traumatologie de niveau 1 (TC1) ; 44 % étaient des chirurgiens digestifs et 7 % étaient des chirurgiens militaires. Le score moyen de « l'intérêt pour les soins de traumatologie » était de 8/10. Les facteurs associés à un score plus élevé étaient le fait d'être médecin résident ($p=0,01$), chirurgien digestif ($p=0,0013$), dans l'armée ($p=1,71 \times 10^{-6}$) et de travailler en TC1 ($p=0,034$). Le score moyen de « connaissance des techniques du DCS » était de 6,2/10 et les facteurs significativement associés à un score plus élevé étaient le fait d'être chirurgien digestif (respectivement $p=0,0007$ et $p=0,001$) et militaire (respectivement $p=1,74 \times 10^{-8}$ et $p=3,94 \times 10^{-7}$). L'activité clinique rapportée en traumatologie et DCS était faible. Des cours supplémentaires de formation chirurgicale continue en traumatologie ont été suivis par 23 % des chirurgiens.

Conclusions : Les chirurgiens français interrogés ont montré un intérêt considérable pour la prise en charge et le traitement de la traumatologie. Malgré cela, et quelle que soit la spécialité chirurgicale, leurs connaissances théoriques et pratiques des compétences nécessaires en DCS restent insuffisantes.

Abstract

Background: Three years after the terror attacks in Paris and Nice, this study aims to determine the level of interest, the technical skills and level of surgical activity in exsanguinating trauma care for a non-selected population of practising French surgeons.

Methods: A questionnaire was sent between July and December 2017 to French students and practising surgeons, using the French Surgical Colleges' mailing lists. Items analysed included education, training, interest and clinical activity in trauma care and damage control surgery (DCS). Results: 622 questionnaires were analysed and was composed of 318 (51%) certificated surgeons, of whom 56% worked in university teaching hospitals and 47% in level 1 Trauma Centres (TC1); 44% were digestive surgeons and 7% were military surgeons. The mean score of 'interest in trauma care' was 8/10. Factors associated with a higher score were being a resident doctor ($p=0.01$), a digestive surgeon ($p=0.0013$), in the military ($p=1,71 \times 10^{-6}$) and working in TC1 ($p=0.034$). The mean 'DCS techniques knowledge' score was 6.2/10 and factors significantly associated with a higher score were being a digestive surgeon (respectively $p=0.0007$ and $p=0.001$) and in the military (respectively $p=1.74 \times 10^{-8}$ and $p=3.94 \times 10^{-7}$). Reported clinical activity in trauma and DCS were low. Additional continuing surgical education courses in trauma were completed by 23% of surgeons.

Conclusions: French surgeons surveyed showed considerable interest in trauma care and treatment. Despite this, and regardless of surgical speciality, their theoretical and practical knowledge of necessary DCS skills remain inadequate.